Sortir du nucléaire!



N°82 / AVRIL 2010 / JOURNAL D'INFORMATION

Postcode Changements d'adresse à Sortir du nucléaire C.P. 1378 - 1001 Lausanne

) Lausanne 1 ode



EDITORIAL

Tchernobyl

Tchernobyl, c'est un désastre dont on connaît la date du début - le 26 avril 1986 - , mais dont on ne connaît pas la fin. Car au-delà de l'extinction, visible, du brasier, subsistent à long terme les effets des substances radioactives répandues à la surface de la terre. De nombreux enfants naissent malades, voire affectés de malformations, grandissent sans joie, affectés de pathologies normalement présentes chez les adultes, et souvent ne parviennent pas à l'âge adulte. La gravité des conséquences est niée par beaucoup d'institutions, surtout lorsqu'elles sont soumises aux diktats des nucléocrates.

Récemment, l'Académie des Sciences de New York a publié l'ouvrage de A. V. Yablokov, V. B. Nesterenko et A. V. Nesterenko*. Ce livre présente la collection actualisée la plus complète d'études médicales et biologiques des effets sur la santé humaine et l'environnement de la catastrophe de Tchernobyl dans les territoires contaminés par les retombées radioactives (principalement en Biélorussie, en Ukraine et en Russie). Cet ouvrage confirme que les positions officielles - selon lesquelles les conséquences de l'accident sont insignifiantes - n'ont aucun rapport avec la réalité. Avec ses centaines de milliers de victimes et des effets qui dureront des siècles, Tchernobyl est la pire catastrophe technologique de l'histoire.

(*) titre anglais: TCHERNOBYL, Effects of the catastrophe on humans and nature

Enfin, une solution pour les déchets nucléaires?

La presse relatait à fin février 2010 que « l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN) a examiné, du point de vue de la sécurité et de la faisabilité technique, les domaines d'implantation proposés en 2008 par la Société coopérative nationale pour le stockage des déchets radioactifs (Nagra) en vue de l'aménagement de dépôts en couches géologiques profondes pour le stockage de déchets radioactifs.



Dans son expertise établie avec le concours de la Commission pour la gestion des déchets radioactifs (CGD), de l'Office fédéral de la topographie (Swisstopo) et d'autres experts externes, l'IFSN certifie que l'analyse des données géologiques de base faite par la Nagra est techniquement fondée, complète et retraçable. Au terme de cet examen, l'IFSN cautionne les domaines d'implantation proposés par la Nagra dans les régions de Südranden (SH), le Weinland zurichois (ZH et TG), la partie

nord des Lägeren (ZH et AG), le Bözberg (AG), le pied sud du Jura (SO et AG) et le Wellenberg (NW et OW). »

Apparemment tout roule ! Enfin les scientifiques auraient trouvé comment et où stocker nos déchets nucléaires et, cerise sur le gâteau, ce n'est pas en Suisse romande...

Malheureusement la réalité ne correspond jamais aux modèles théoriques étudiés sur ordinateur:

- on a, par exemple, découvert des bactéries

(suite page 2)

Citation

« Celui à qui la souffrance est épargnée doit se sentir appelé à soulager celle des autres. »

Albert Schweitzer

Marche & pique-nique, Sortons du nucléaire ! lundi de Pentecôte 24 mai 2010, canton de Soleure infos: www.sortirdunucleaire.ch dans cette roche à Opalinus, que les scientifiques pensaient parfaitement inerte,

- à l'instar des sels charriés par l'eau de mer diffusés à travers la roche à Opalinus, les éléments radioactifs pourraient tout aussi bien en sortir,
- en outre, cette argile supporte mal le contact avec le béton dont on a besoin pour renforcer les galeries...

Ce ne serait pas la première fois que la solution trouvée par les scientifiques se révélerait être un désastre. Pensez aux milliers de fûts radioactifs suisses immergés dans la Manche. Ils devaient résister des milliers d'années, mais après quelques années ils étaient éventrés et ont laissé la radioactivité s'échapper dans la mer. Souvenez vous des déboires de l'industrie nucléaire allemande avec le stockage de ses déchets radioactifs à Asse. Ce qui avait été annoncé il y a 40 ans comme la solution miracle pour s'en débarrasser - le stockage dans une mine de sel abandonnée - tourne au cauchemar, parce que l'eau envahit les galeries et, sous la pression de la montagne, cellesci se déforment et risquent d'écraser les fûts. Les nappes phréatiques commencent à être contaminées...

Les autorités allemandes viennent de décider que ces 126'000

fûts doivent être retirés de la mine. Les coûts de cette opération sont estimés à 3.7 milliards d'euros et on ne sait pas encore si c'est techniquement faisable!

Si, réellement, comme l'affirment les autorités, « Une priorité absolue doit être accordée à la sécurité à long terme de l'homme et de l'environnement », il vaut mieux continuer à garder les déchets radioactifs surveillés dans des dépôts intermédiaires, plutôt que de les enfouir et réserver à nos descendants d'épouvantables surprises.

Malheureusement, ce n'est pas la voie que semble suivre le Conseil fédéral. Il s'appuie sur des avis d'experts tout acquis à la cause du lobby atomique pour affirmer que la démonstration de faisabilité est faite. Parce que cette acceptation est la condition légale pour pouvoir continuer à exploiter nos centrales nucléaires. Parce que le Conseil fédéral veut convaincre la population d'accepter la construction de nouvelles centrales! Si seulement il mettait autant d'énergie à promouvoir l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables!

CvS & HG

Non à de nouvelles centrales nucléaires

Marche et manifestation «Sortons du nucléaire!»
Lundi de Pentecôte, 24 mai 2010 - Inscriptions info@sortirdunucleaire.ch

Contexte:

Les grosses entreprises électriques ont déposé trois demandes d'autorisation pour de nouvelles centrales nucléaires. Ces projets d'un autre âge sont déposés en ne tenant pas compte qu'en 2009 les nouvelles installations d'énergie renouvelable en Suisse dépassent de 30% la production annuelle de la centrale de Mühleberg!

La marche « Sortons du nucléaire » ira de Aarau et Däniken à Gösgen puis Olten. C'est là que nous voulons littéralement laisser les

centrales nucléaires derrière nous, dans la perspective de la votation contre de nouvelles centrales nucléaires attendues pour 2013.

Enfants, jeunes et adultes de toutes les régions de Suisse, ainsi que d'Allemagne, d'Autriche et de France sont attendus par milliers pour porter haut et fort le refus de l'entêtement dans une énergie mortifère et ruineuse.

Les trois exigences principales de la marche «Sortons du nucléaire»:

- sortie de l'énergie nucléaire,
- pas de nouvelles centrales nucléaires,
- promotion de l'efficacité énergétique et des énergies renouvelables.

Programme

- Il y a deux itinéraires, un long et un court. Les deux itinéraires se rencontrent à Mülidorf (près de la centrale de Gösgen), où aura lieu la manifestation initiale, suivie d'un pique-nique en commun.
- Les deux itinéraires aboutissent à Olten, près du Stadthaus où la manifestation finale sera consacrée aux énergies renouvelables.
- Les personnes peu mobiles peuvent se rendre de Däniken à Mülidorf et retour, ou simplement participer seulement à la réunion finale à Olten.
- Les participant-e-s apportent leur propre pique-nique.



	Itinéraire long	Itinéraire court
Départ-Arrivée	Aarau-Mülidorf-Olten	Däniken-Mülidorf-Olten
Distance	env. 15 km	env. 8-9 km
Etape Aarau/Däniken Mülidorf	Départ rendez-vous Aarau 10.45h (piétons), 11.45h (cyclistes)	Départ Däniken 11h11 (de Berne, Olten) 11h46 (de Bienne, Aarau)
Manifestation initiale/ pique-nique	Mülidorf env. 12h15-13h30	Mülidorf env. 12h15-13h30
Etape Mülidorf - Olten	Départ à partir de 13.30h (piétons) ou plus tard (cyclistes)	Départ à partir de 13.30h (piétons) ou plus tard (cyclistes)
Manifestation finale	Olten env. 16h	Olten env. 16h

Pour plus d'informations, epeytremann@bluewin.ch ou tél. 022 735 08 77

Inscrivez-vous à l'adresse <u>info@sortirdunucleaire.ch</u>. Les personnes inscrites recevront des informations complémentaires concernant l'organisation du voyage. Sortir du nucléaire fournira des billets CFF à prix réduit aux inscrits (jeunes, personnes à revenus modestes...) qui le demandent.

PlanetSolar, un rêve qui devient réalité

Réaliser le premier tour du monde en bateau solaire, c'est le rêve de Raphaël Domjan. A 38 ans, ingénieur de formation, il n'a jamais cédé devant les difficultés d'un tel projet. Le bateau a été mis à l'eau le 31 mars 2010, dans le port de Kiel, au bord de la Mer baltique.

L'objet de cet exploit est un catamaran révolutionnaire de 30 mètres de long, de 16 mètres de large, avec 500 m² de panneaux

solaires

photovoltaïques. Le premier tour du monde solaire se déroulera d'est en ouest, sur une route équatoriale. Le départ est prévu en avril 2011. PlanetSolar s'inscrit dans le courant du développement durable; il est motivé par la nécessité de développer des alternatives aux énergies fossiles, dont on mesure aujourd'hui l'impact sur l'environnement et la limite des réserves. Basé à Yverdon, ce projet international a réuni physiciens, ingénieurs, constructeurs navals et spécialistes de l'environnement.

SDN: Vous voilà bientôt prêt à voquer sur le plus grand bateau solaire jamais construit, lorsque vous regardez en arrière, quel a été le moment décisif où vous avez compris que votre projet allait pouvoir voir le jour?

Raphaël Domjan: Je me souviens très bien de ce jour de février 2008 où nous avons reçu un coup de téléphone qui nous

Malgré les anomalies, une sécurité «confirmée»

En 2009, l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN) a enregistré 26 événements anormaux, qui vont d'une toiture de salle des machines qui risque de s'envoler jusqu'à des pompes de refroidissement d'un réacteur qui ne fonctionnent pas.

Chacune de ces anomalies pourrait mener à un accident grave. Est-ce inquiétant ? Pas du tout, si l'on croit ce site qui prétend que la sûreté des installations nucléaires suisses en 2009 est confirmée!

Soyons tranquilles, les anges gardiens font des heures supplémentaires – espérons qu'ils ne s'endormiront jamais!

HG

Décision de fermeture du «Vermont Yankee reactor»

La licence de cette centrale qui, comme Mühleberg, a été connectée au réseau en 1972 et souffre aujourd'hui de sérieux problèmes techniques, expire le 21 mars 2012.

L'exploitant avait demandé l'extension de la licence jusqu'en 2032, mais à fin février 2010, les sénateurs de l'Etat du Vermont ont voté à 26 voix contre 4 la fermeture définitive de ce réacteur pour 2012.

Ils se sont montrés plus sages et plus courageux que Moritz Leuenberger!

annonçait la date de la signature du contrat avec M. Stroeher. Cet entrepreneur investit beaucoup dans les nouvelles technologies et en particulier dans l'énergie solaire. Je pense que c'est un visionnaire.

SDN: PlanetSolar a été réalisé uniquement au moyen de technologies préexistantes. Pourquoi ce choix ?

RD : Pour démontrer que nous disposons aujourd'hui des technologies pour que maintienne son niveau de confort tout en respectant notre planète.

SDN: Pensez-vous qu'un jour la marine marchande puisse utiliser l'énergie

solaire

comme les

pour se déplacer?

RD: Aujourd'hui, il paraît impossible pour de gros porte-containers de ne se déplacer qu'avec l'énergie solaire. Par contre, on peut imaginer des navires hybrides, mélangeant des technologies piles à combustibles, l'éolien et le solaire bien sûr. Le but de notre projet n'est pas de vouloir remplacer tous les bateaux par des bateaux solaires. Il n'y a pas de solution unique, mais nous voulons montrer le potentiel

formidable que recèle l'énergie solaire déjà aujourd'hui. SDN: Que répondez-vous à ceux qui vous traitent de doux

RD: Heureusement que l'on ne me traite pas souvent de doux rêveur, mais je vous répondrai que c'est le rêve qui permet à des gens d'aller là où les autres ne sont pas allés, de tester de nouvelles possibilités et c'est ça qui permet ensuite aux industriels et aux politiques de se tourner vers le futur et de changer.

Propos recueillis par IC (compléments MO)

Uranium et dépendance

Souvent, le nucléaire est présenté comme un facteur d'indépendance nationale. Le « Forum suisse de l'énergie », par exemple, prétend œuvrer pour l'indépendance énergétique de la Suisse, mais défend le nucléaire et le pétrole.

En réalité, il devrait changer de nom et se nommer « Forum des énergies étrangères » car aussi bien le pétrole que le nucléaire nous rendent 100% dépendants de l'étranger. Pas de mines d'uranium exploitées en Suisse, pas d'usines d'enrichissement sur notre territoire, pas de centrale nucléaire de conception suisse, pas de site géologiquement stable et suffisamment éloigné de toute localité habitée pour un dépôt « définitif » des déchets hautement radioactifs de longue durée sur notre

Pour toute la chaîne nucléaire nous dépendons de l'étranger. Prétendre le contraire est de la pure propagande.

Seul le développement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique sont à même de nous rendre réellement indépendants de l'épuisement inéluctable des sources d'énergie

non renouvelables que sont l'uranium et le pétrole.

Chronique de Berne : déblocage pour le courant vert

Après le Conseil national, le Conseil des Etats vient d'approuver la hausse de 0,6 à 0,9 ct/kWh du prélèvement destiné à financer la production de courant vert. Il reste encore à décider s'il faut limiter la part destinée à chaque énergie. Les modifications légales nécessaires seront approuvées d'ici à cet été et tout le courant vert qui sera produit par des installations actuellement sur des listes d'attente pourra être racheté au prix coûtant d'ici 2 à 3 ans.

CvS

Coupon à découper et renvoyer à : «Sortir du nucléaire» C.P. 1378 - 1001 Lausanne

Contactez-moi, je désire:

Adhérer à «Sortir du nucléaire» (5.- à 500.-/an) et recevoir le journal
Participer aux activités de «Sortir du nucléaire»
Recevoir régulièrement des informations par courrier électronique
Participer à la marche « Sortons du nucléaire » lundi de Pentecôte

Nom:
Prénom:
Adresse:

NP et Localité:
Téléphone:

Adresse électronique

Signature:

Impressum

Editeur : Association *Sortir du nucléaire* Rédacteur en chef : Marc Oran (MO)

Graphiste : José Cardoso (JC) **Dessinateur :** Pal Degome (Pal)

Imprimerie: Unipress SA, Chavannes s/Renens (JC)

Fichier: Thierry Logoz (TL)

Expédition: CROEPI – Marc Saturnin (MS)

Ont collaboré à ce numéro :

Philippe de Rougemont (PdR), Christian van Singer (CvS) Eric Peytremann (EP) Heinz Gasser (HG) Isabelle Chevalley (IC))

Tirage: 6'000 ex. **CCP 10-19179-8**

www.sortirdunucleaire.ch



A vos agendas!

Salon Energissima

avec un stand de notre association 15 - 18 avril 2010, à Fribourg www.energissima.ch

La Vigie devant l'OMS, à Genève,

se poursuit et toute aide est bienvenue.
Inscriptions auprès de
paul.roullaud@free.fr

Commémoration de Tchernobyl

24 - 26 avril 2010, au Trocadéro, à Paris chris.elain@wanadoo.fr

Journées du soleil

7-14 mai 2010, dans toute la Suisse www.tagedersonne.ch/fr

Marche Sortons du nucléaire !

lundi de Pentecôte 24 mai 2010 marche et pique-nique, canton de Soleure infos rendez-vous & billets CFF à prix réduits: www.sortirdunucleaire.ch

Fête de la Terre

avec un stand de notre association 21 & 22 août 2010 à Cernier (NE) www.evologia.ch/fete_la_terre.asp